

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 février 2014

PROJET DE LOI

**modifiant le Code judiciaire en ce qui
concerne la procédure devant la Cour de
cassation et la procédure en récusation**

AMENDEMENT

N° 1 DE M. **VAN HECKE** ET MMES **BOULET** ET
GERKENS

Art. 3/1 (*nouveau*)

Insérer un article 3/1, rédigé comme suit:

*“Art. 3/1 Dans l'article 1080 du même Code, les
mots “dispositions légales” sont remplacés par les mots
“règles de droit”.*

JUSTIFICATION

1. Version coordonnée

La modification proposée changerait le texte de l'article
1080 du Code judiciaire comme suit:

Document précédent:

Doc 53 **3337/ (2013/2014):**
001: Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 februari 2014

WETSONTWERP

**tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek
betreffende de procedure voor het Hof van
Cassatie en de wrakingsprocedure**

AMENDEMENT

Nr. 1 VAN DE HEER **VAN HECKE** EN DE DAMES
BOULET EN **GERKENS**

Art. 3/1 (*nieuw*)

Een artikel 3/1 invoegen, luidende:

*“Art. 3/1. In artikel 1080 van hetzelfde Wetboek,
worden de woorden “wettelijke bepalingen” vervangen
door het woord “rechtsregels”.*

VERANTWOORDING

1. Gecoördineerde versie

De met dit amendement voorgestelde wijziging zou de
tekst van artikel 1080 van het Gerechtelijk Wetboek als volgt
veranderen:

Voorgaand document:

Doc 53 **3337/ (2013/2014):**
001: Wetsontwerp.

“Art. 1080 La requête, signée tant sur la copie que sur l’original par un avocat à la Cour de cassation, contient l’exposé des moyens de la partie demanderesse, ses conclusions et l’indication des règles de droit dont la violation est invoquée: le tout à peine de nullité.”

2. Argumentation

L’amendement proposé vise tout d’abord à entériner la jurisprudence de la Cour de cassation au terme de laquelle la cassation peut être prononcée non seulement pour violation d’une règle de droit écrit, tel qu’un texte de loi, mais également, notamment, d’un principe général du droit (voy. à ce propos la mercuriale de M. le procureur général W.J. Ganshof van der Meersch, “Propos sur le texte de la loi et les principes généraux du droit”, *Journal des Tribunaux*, 1970, p. 557 et s.) ou de la coutume internationale (voy. récemment Cass., 22 novembre 2012, Pas., 2012, n°630, avec les conclusions de M. le procureur général J.-F. Leclercq).

Plus fondamentalement, l’amendement vise également à remédier au formalisme excessif avec lequel la recevabilité des moyens de cassation est parfois appréciée.

Se fondant sur l’article 1080 du Code judiciaire, la Cour de cassation n’hésite pas en effet à déclarer irrecevables les moyens qui lui sont soumis au motif que le demandeur en cassation reste en défaut d’invoquer la disposition légale applicable, alors même que la portée du grief peut parfaitement être comprise tant par la Cour que par la partie défenderesse. C’est ainsi, par exemple, que la Cour déclare irrecevable le moyen pris d’un défaut de réponse aux conclusions qui s’abstient d’invoquer la violation de l’article 149 de la Constitution (Cass., 29 novembre 2012, n° C.10.0094.F, www.juridat.be, point 11 [non publié à la Pasicrisie], avec les conclusions de M. l’avocat général A. Henkes), le moyen tiré de l’application d’un règlement illégal qui reste en défaut de viser l’article 159 de la Constitution (Cass., 21 octobre 2010, Pas., 2010, n°623, avec les conclusions de M. l’avocat général A. Henkes), le moyen pris de la violation d’une loi étrangère sans invoquer simultanément la violation de la règle de conflit rendant cette loi applicable (Cass. (plén.), 4 novembre 2010, Pas., 2010, n°653, avec les conclusions de M. l’avocat général P. de Koster), etc.

Comme le relève la meilleure doctrine, ces exigences “s’apparentent parfois à de véritables chausse-trappes, qui ne peuvent être évitées qu’au prix d’une parfaite connaissance des conventions en vigueur devant la Cour” (P. Gérard, H. Boularbah et J.-F. van Drooghenbroeck, “Pourvoi en cassation en matière civile”, *Répertoire pratique de droit belge*, t. XI, Bruxelles, Bruylant, 2011, n°345, p. 209).

Cette jurisprudence aboutit cependant à pénaliser excessivement les justiciables et risque de miner leur confiance dans le système judiciaire. En réalité, elle apparaît d’autant plus injustifiée que l’article 861 du Code judiciaire, rendu applicable à l’instance de cassation par l’article 1042 du même

“Het verzoekschrift, dat zowel op het afschrift als op het origineel door een advocaat bij het Hof van Cassatie is ondertekend, bevat de uiteenzetting van de middelen van de eiser, zijn conclusie en de vermelding van de rechtsregels waarvan de schending wordt aangevoerd, een en ander op straffe van nietigheid.”

2. Argumentering

Dit amendement strekt er in de eerste plaats toe de rechtspraak van het Hof van Cassatie te verankeren, luidens welke cassatie niet alleen kan worden uitgesproken wegens schending van een schriftelijke rechtsregel, zoals een wettekst, maar ook in het bijzonder van een algemeen rechtsbeginsel (zie in dat verband de openingsrede van procureur-generaal W.J. Ganshof van der Meersch, “Propos sur le texte de la loi et les principes généraux du droit”, *Journal des Tribunaux*, 1970, blz. 557 e.v.) of van het internationaal gewoonterecht (zie recent Cass., 22 november 2012, Pas. 2012, nr. 630, met de conclusies van procureur-generaal J.F. Leclercq).

Meer fundamenteel strekt het amendement er ook toe te verhelpen aan het overdreven formalisme waarmee de ontvankelijkheid van de cassatiemiddelen soms wordt beoordeeld.

Op grond van artikel 1080 van het Gerechtelijk Wetboek aarzelt het Hof van Cassatie immers niet om voorgelegde middelen onontvankelijk te verklaren met als reden dat de eiser in cassatie heeft nagelaten de toepasselijke wetsbepaling aan te voeren, terwijl de strekking van de vordering voor zowel het Hof als de verweerder perfect begrijpelijk is. Zo verklaart het Hof onontvankelijk bijvoorbeeld het middel dat gehaald wordt uit het ontbreken van een antwoord op de conclusies waarbij wordt nagelaten de schending van artikel 149 van de Grondwet aan te voeren (Cass., 29 november 2012, nr. C.10.0094.F, www.juridat.be, punt 11 [niet gepubliceerd in Pasicrisie], met de conclusies van advocaat-generaal A. Henkes), het middel dat gehaald wordt uit de toepassing van een onwettelijk reglement waarbij wordt nagelaten artikel 159 van de Grondwet te vernoemen (Cass., 21 oktober 2010, Pas. 2010, nr. 623, met de conclusies van advocaat-generaal A. Henkes), het middel dat gehaald wordt uit de schending van een buitenlandse wet zonder dat tegelijkertijd de schending wordt aangevoerd van de conflictregel waardoor die wet toepasselijk wordt (Cass. (plén.), 4 november 2010, Pas., 2010, nr. 653, met de conclusies van advocaat-generaal P. de Koster), enzovoort.

Zoals in topdoctrine wordt opgemerkt: die eisen “s’apparentent parfois à de véritables chausse-trappes, qui ne peuvent être évitées qu’au prix d’une parfaite connaissance des conventions en vigueur devant la Cour” (P. Gérard, H. Boularbah et J.-F. van Drooghenbroeck, “Pourvoi en cassation en matière civile”, *Répertoire pratique de droit belge*, dl. XI, Brussel, Bruylant, 2011, nr. 345, blz. 209).

Die rechtspraak leidt er uiteindelijk echter toe de rechtzoekenden buitensporig te bestraffen en dreigt hun vertrouwen in het gerecht te ondermijnen. In feite is die rechtspraak des te meer ongerechtvaardigd, aangezien artikel 861 van het Gerechtelijk Wetboek — dat op de procedure voor het Hof

Code, prévoit que “Le juge ne peut déclarer nul un acte de procédure que si l’omission ou l’irrégularité dénoncée nuit aux intérêts de la partie qui invoque l’exception”, ce qui n’est pas le cas lorsque la règle de droit dont la violation est invoquée était suffisamment identifiable.

Un tel formalisme a par ailleurs déjà été condamné à plusieurs reprises par la Cour européenne des droits de l’homme. En particulier, dans l’affaire RTBF c. Belgique, la Cour européenne a rappelé que “le “droit à un tribunal”, dont le droit d’accès constitue un aspect particulier, n’est pas absolu et se prête à des limitations implicitement admises, notamment quant aux conditions de recevabilité d’un recours, car il appelle de par sa nature même une réglementation par l’État, lequel jouit à cet égard d’une certaine marge d’appréciation. Toutefois, ces limitations ne sauraient restreindre l’accès ouvert à un justiciable de manière ou à un point tels que son droit à un tribunal s’en trouve atteint dans sa substance même; enfin, elles ne se concilient avec l’article 6 § 1 que si elles tendent à un but légitime et s’il existe un rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé (...). En effet, le droit d’accès à un tribunal se trouve atteint lorsque sa réglementation cesse de servir les buts de la sécurité juridique et de la bonne administration de la justice et constitue une sorte de barrière qui empêche le justiciable de voir la substance de son litige tranchée par la juridiction compétente.” (C.E.D.H., 29 mars 2011, RTBF c. Belgique, n°50084/06, § 69). Par ailleurs, “la Cour a conclu à plusieurs reprises que l’application par les juridictions internes de formalités à respecter pour former un recours est susceptible de violer le droit d’accès à un tribunal. Il en est ainsi, quand l’interprétation par trop formaliste de la légalité ordinaire faite par une juridiction empêche, effectivement, l’examen au fond du recours exercé par l’intéressé” (*ibid.*, § 71). En l’espèce, la Cour de cassation avait déclaré irrecevable un moyen de cassation dirigé contre une décision rendue en référé au motif qu’il n’invoquait pas la violation de l’article 584 du Code judiciaire. La Cour européenne a condamné la Belgique pour avoir ce faisant violé le droit à un procès équitable, garanti par l’article 6 de la Convention européenne des droits de l’homme. En effet, elle “ne considère pas que la formulation du second moyen du pourvoi ait placé la Cour de cassation dans l’impossibilité de déterminer la base juridique conformément à laquelle elle devait procéder au contrôle de la décision des juges des référés. Ce second moyen était pris de la violation de l’article 10 de la Convention et exposait de manière précise les motifs pour lesquels cet article avait été violé en l’espèce. (...) Ces éléments suffisent à la Cour pour conclure que la Cour de cassation a fait en l’occurrence preuve de formalisme excessif, ce qui a entraîné l’irrecevabilité du second moyen du pourvoi formé par la requérante” (*ibid.*, §§ 73 et 74).

L’amendement proposé vise donc à éviter de nouvelles condamnations de la Belgique en faisant en sorte qu’à l’avenir, un moyen de cassation ne puisse plus être déclaré irrecevable au seul motif qu’il n’invoque pas la disposition légale exacte dont la violation est reprochée à la décision attaquée. Il suffira en effet, pour que le moyen soit recevable, qu’il allègue la violation d’une règle de droit suffisamment identifiée pour

van Cassatie van toepassing is krachtens artikel 1042 van hetzelfde Wetboek — bepaalt: “De rechter kan een proceshandeling alleen dan nietig verklaren, indien het aangeklaagde verzuim of de aangeklaagde onregelmatigheid de belangen schaadt van de partij die de exceptie opwerpt”; dat is niet het geval als de rechtsregel waarvan de schending wordt aangevoerd, voldoende identificeerbaar is.

Een dergelijke formalisme is trouwens al herhaaldelijk veroordeeld door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens. Met name in de zaak RTBF/België heeft het Europees Hof eraan herinnerd dat “le “droit à un tribunal”, dont le droit d’accès constitue un aspect particulier, n’est pas absolu et se prête à des limitations implicitement admises, notamment quant aux conditions de recevabilité d’un recours, car il appelle de par sa nature même une réglementation par l’État, lequel jouit à cet égard d’une certaine marge d’appréciation. Toutefois, ces limitations ne sauraient restreindre l’accès ouvert à un justiciable de manière ou à un point tels que son droit à un tribunal s’en trouve atteint dans sa substance même; enfin, elles ne se concilient avec l’article 6 § 1 que si elles tendent à un but légitime et s’il existe un rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé (...). En effet, le droit d’accès à un tribunal se trouve atteint lorsque sa réglementation cesse de servir les buts de la sécurité juridique et de la bonne administration de la justice et constitue une sorte de barrière qui empêche le justiciable de voir la substance de son litige tranchée par la juridiction compétente.” (EHRM, 29 maart 2011, RTBF/België, nr. 50084/06, § 69). Voorts staat er: “la Cour a conclu à plusieurs reprises que l’application par les juridictions internes de formalités à respecter pour former un recours est susceptible de violer le droit d’accès à un tribunal. Il en est ainsi quand l’interprétation par trop formaliste de la légalité ordinaire faite par une juridiction empêche, effectivement, l’examen au fond du recours exercé par l’intéressé” (*ibid.*, § 71). In dit geval had het Hof van Cassatie een cassatiemiddel dat gericht was tegen een beslissing in kortgeding onontvankelijk verklaard, omdat de schending van artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek niet werd aangevoerd. Het Europees Hof heeft België veroordeeld omdat het zodoende het recht op een eerlijk proces heeft geschonden, hetgeen gewaarborgd is bij artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens. Immers: “La Cour ne considère pas que la formulation du second moyen du pourvoi ait mis la Cour de cassation dans l’impossibilité de déterminer la base juridique sur laquelle elle devait procéder au contrôle de la décision des juges des référés. Ce second moyen était pris de la violation de l’article 10 de la Convention et exposait de manière précise les motifs d’une telle violation en l’espèce. (...) Ces éléments suffisent à la Cour pour conclure que la Cour de cassation a fait preuve en l’occurrence d’un formalisme excessif, ce qui a entraîné l’irrecevabilité du second moyen du pourvoi formé par la requérante” (*ibid.*, §§ 73 et 74).

Dit amendement beoogt België dus te behoeden voor nieuwe veroordelingen, door ervoor te zorgen dat een cassatiemiddel in de toekomst niet langer onontvankelijk kan worden verklaard louter en alleen omdat het niet de exacte wettelijke bepaling vermeldt waarvan in de bestreden beslissing de schending wordt aangeklaagd. Om ontvankelijk te zijn, zal het immers volstaan dat het middel een schending

permettre au défendeur en cassation de se défendre contre le pourvoi introduit contre lui.

Ainsi, la législation belge s'alignera sur les exigences procédurales plus souples existant notamment aux Pays-Bas (art. 407, al. 2, du Wetboek van Burgerlijke Rechtsvordering; voy. à ce propos Hoge Raad, 5 novembre 2010, ECLI:NL:HR:2010:BN6196, www.rechtspraak.nl, point 3.4.1) et en Allemagne (§§ 545 et 551 du Zivilprozessordnung; voy. à ce propos Bundesgerichtshof, 9 février 1994, Neue Juristische Wochenschrift, 1994, p. 1286, point 2, a). L'amendement proposé rejoint également le souci du projet de loi de "simplifier et accélérer la procédure devant la Cour de cassation et à l'adapter aux nécessités de l'État de droit contemporain" (Exposé des motifs, p. 4).

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Juliette BOULET (Ecolo-Groen)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)

aanvoert van een voldoende geïdentificeerde rechtsregel, zodat de verweerder in cassatie zich kan verdedigen tegen de tegen hem ingestelde voorziening.

Zo zal de Belgische wetgeving worden afgestemd op de soepeler procedurele vereisten die met name bestaan in Nederland (art. 407, tweede lid, van het Wetboek van Burgerlijke Rechtsvordering; zie hierover de Hoge Raad, 5 november 2010, ECLI:NL:HR:2010:BN6196, www.rechtspraak.nl, punt 3.4.1) en in Duitsland (§§ 545 en 551 van de Zivilprozessordnung; zie hierover het Bundesgerichtshof, 9 februari 1994, Neue Juristische Wochenschrift, 1994, blz.1286, punt 2, a). Het amendement sluit ook aan bij het doel van het wetsontwerp, namelijk: "de procedure voor het Hof van Cassatie te vereenvoudigen en te versnellen en aan te passen aan de vereisten van de hedendaagse rechtsstaat." (Memorie van toelichting, blz. 4).